

II

Lettre du chancelier allemand au premier ministre du Royaume-Uni, remise à l'ambassadeur de Sa Majesté le 23 août 1939.

EXCELLENCE,

L'ambassadeur d'Angleterre vient de me remettre un message dans lequel Votre Excellence signale, au nom du Gouvernement britannique, un certain nombre de points qui, à votre avis, sont de la plus haute importance.

Qu'il me soit permis de répondre à votre lettre ainsi qu'il suit.

1. L'Allemagne n'a jamais recherché le conflit avec l'Angleterre et n'a jamais nui aux intérêts anglais. Au contraire, pendant des années, elle s'est efforcée—bien qu'en vain, par malheur—de s'assurer l'amitié de l'Angleterre. A cette fin, elle s'est volontairement imposé, dans une vaste zone de l'Europe, les restrictions à ses intérêts qui, d'un point de vue politico-national, auraient été, en d'autres circonstances, bien difficilement tolérables.

2. Le Reich allemand, toutefois, comme tout autre Etat, possède certains intérêts définis auxquels il lui est impossible de renoncer. Ils ne s'étendent pas au-delà des limites des nécessités révélées par l'histoire antérieure de l'Allemagne et découlant de besoins économiques d'ordre vital. Certaines de ces questions revêtaient et revêtent encore une signification de caractère politico-national et psychologique qu'aucun gouvernement allemand ne saurait oublier.

A ces questions se rattachent celle de Dantzig et le problème corollaire du Corridor. De nombreux hommes d'Etat, historiens et hommes de lettres, même en Angleterre, étaient conscients de ce fait, du moins jusqu'à ces dernières années.

J'ajouterai que tous les territoires sis dans la susdite sphère d'intérêt de l'Allemagne et, en particulier, les zones qui ont fait retour au Reich il y a 18 mois doivent leur culture intellectuelle, non pas aux Anglais, mais exclusivement aux Allemands. Et cela, au surplus, depuis plus de 1,000 ans.

3. L'Allemagne était prête à régler la question de Dantzig et du Corridor au moyen de négociations basées sur une proposition d'une magnanimité vraiment sans précédent. Les allégations disséminées par l'Angleterre au sujet de la mobilisation allemande contre la Pologne, l'affirmation de desseins agressifs envers la Roumanie, la Hongrie et autres pays, tout comme les prétendues déclarations de garanties subséquemment faites, avaient toutefois dissipé l'inclination de la Pologne vers des négociations de ce genre, qui auraient en même temps été tolérables pour l'Allemagne.

4. L'assurance sans réserve donnée par l'Angleterre à la Pologne qu'elle se porterait à l'aide de ce pays en toutes circonstances sans con-